



Interview réalisée par Jodo Lopes, Expresso, 26 juillet 1997

voit est le fantôme de la réalité. cinéma est une chose immatérielle : ce qu'on des acteurs et des décors dans le présent. Le la matière, quelque chose qu'on peut toucher, et l'espace. J'aime à dire que Shakespeare serait un excellent réalisateur parce que ses pièces, bien qu'elles respectent la structure traditionnelle en 3 actes, ont beaucoup de liberté, comme le théâtre : le théâtre est de pas. Bien qu'il ne soit pas réel dans un sens ont donné un réalisme que les rêves n'ont deux choses, en particulier la couleur, lui la parole et la couleur. Ces silence. Ensuite il a acquis le cinéma était alors l'art du En un sens non, parce que c'est toujours le cas ?

**“Le film le plus beau du moment” : indispensable**  
**LES INROCKS**  
 Ne pensez-vous pas que c'est toujours le cas ?

un rêve, ou un fantôme. était comme cela, comme rêves n'ont ni mot ni couleur. Le cinéma muet il a quelque chose d'unique. On dit que les cinéma lui-même, puisque depuis son origine, Bien sûr, cela s'explique par les évolutions du cinéma a évolué selon différentes phases, spécificités du cinéma. Mon opinion sur le montage est véritablement l'une des Un lien fort avec le montage, parce que Et peut-on parler de lien fort avec le montage ?



fluviat, le cinéma est une chose très spécifique. Pour moi, depuis le début, depuis *Douro, travail*, d'environnements et de développements, traditionnelle en 3 actes, ont beaucoup de liberté, comme le théâtre : le théâtre est de pas. Bien qu'il ne soit pas réel dans un sens ont donné un réalisme que les rêves n'ont deux choses, en particulier la couleur, lui la parole et la couleur. Ces silence. Ensuite il a acquis le cinéma était alors l'art du En un sens non, parce que c'est toujours le cas ?

À sa sortie, et aussi dans des critiques plus tardives, Francisca a été décrit comme l'apogée du rapport au théâtre dans votre œuvre. Dans quelle mesure est-ce que ce rapport - qui s'est enrichi encore et encore depuis *Le Passé et le présent* - était réfléchi ? Ce n'était pas réfléchi dans *Acto da Primavera* ; Je m'en suis seulement rendu compte a posteriori. En réalité, le cinéma se fonde sur le théâtre, il ne pouvait en être autrement, même si ce sont deux choses différentes. Autrement, je pense que le meilleur moyen d'expression artistique est la littérature, qui offre des possibilités presque infinies. Le théâtre impose déjà une certaine continuité en termes de temps et d'action. Le cinéma, en un sens, étire le temps et l'espace. J'aime à dire que Shakespeare serait un excellent réalisateur parce que ses pièces, bien qu'elles respectent la structure traditionnelle en 3 actes, ont beaucoup de liberté, comme le théâtre : le théâtre est de pas. Bien qu'il ne soit pas réel dans un sens ont donné un réalisme que les rêves n'ont deux choses, en particulier la couleur, lui la parole et la couleur. Ces silence. Ensuite il a acquis le cinéma était alors l'art du En un sens non, parce que c'est toujours le cas ?

*Festivals*

- Festival de Cannes 1981
- Quinzaine des Réalistes
- Festival International du film de Locarno - 1981
- Berlinale - 1982
- Festival International du film de Rotterdam - 1982
- Mostra de Venise - 2019

**AU CINÉMA LE 12 JUILLET**

## Bio-filmographie du réalisateur

Manoel Cândido Pinto de Oliveira est né à Oporto en 1908. A 20 ans, il intègre l'Ecole des Acteurs de Cinéma fondée par Rino Lupo et est choisi, ainsi que son frère Casimiro de Oliveira, comme figurant dans le film *Fatima Milagrosa* de Rino Lupo. A cette époque, il achète une caméra Kinamo et commence à tourner *Douro, travail fluviat*. Il réalise quelques documentaires dans les années 30, mais aucun de ses projets de longs-métrages ne se concrétise. Finalement en 1940, il réalise son premier long-métrage *Aniki Bôbô*. Durant cette décennie et la suivante, il ne parvient toujours pas à réaliser ses projets principaux et part à la place en Allemagne pour étudier la couleur au cinéma dans les laboratoires AGFA, une expérience qu'il mettra ensuite à profit dans son documentaire *Le peintre et la ville*. Les années 60 sont une période de grande reconnaissance sur la scène internationale pour Oliveira, grâce à un hommage lors du Festival de Locarno 1964 et une rétrospective sur son œuvre à la Cinémathèque Française l'année suivante. A partir de 1971 et *Le Passé et le présent*, Oliveira accumule les récompenses et les éloges. Le film est le commencement de la tétralogie « des amours contrariées », complétées par *Benilde ou la vierge Marie* (1975), *Amour de perdition* (1978) et *Francisca* (1981). A cette époque, son œuvre est déjà perçue comme l'une des plus significatives du cinéma contemporain, les prix et les hommages s'accumulant. Beaucoup de ses films sont projetés au Festival de Cannes en sélection officielle, à la Quinzaine des Réalistes et dans d'autres grands festivals internationaux. Manoel de Oliveira est mort à Oporto le 2 avril 2015, à l'âge de 106 ans, laissant derrière lui un film postume, *Visite ou Mémoires et confessions*.

Retrouvez l'univers du film sur   

### Distributeur

EPICENTRE FILMS - Daniel Chabannes & Corentin Sénéchal  
 55 rue de la Mare 75020 Paris - 01 43 49 03 03 / info@epicentrefilms.com

EPICENTREFILMS.COM

*Les mots du réalisateur*

L'opportunité de faire Francisca s'est présentée de manière inattendue. J'avais préparé (et j'étais sur le point de commencer) un autre film - une comédie - quand un désaccord de dernière minute avec l'auteur du scénario m'a fait renoncer. L'opportunité de faire Francisca s'est ensuite présentée parce que j'étais déjà intéressé par cette histoire vraie (en lien avec la famille de mon épouse) : je connaissais cette histoire depuis longtemps) depuis beaucoup de temps. Camillo Castelo Branco, le célèbre romancier qui a plus tard écrit *Amor de Perdição*, était un ami de José Augusto et de Fanny et un acteur à part entière de ces événements tragiques qui eurent lieu en 1850. C'est en Auguste dans son livre *Jesus do Monte*. D'une certaine manière, il l'a peut-être fait pour « s'exonérer » d'une participation au caractère sulfureux de cette aventure particulièrement romantique. Récemment, la grande autrice Agustina Bessa-Luís a fait revivre cette histoire dans son livre *Fanny Owen*, s'appuyant sur des faits authentiques et les écrits de Camillo. C'est le travail d'Agustina qui m'a poussé à faire Francisca et c'est sur son travail que j'ai construit mon film. Dans les faits, Francisca transforme donc une série de trois films que j'avais déjà fait. *Le Passé et le présent*, *Benilde ou la vierge Marie* et *Amour de perdition*, en une tétralogie des « amours contrariés ».

Francisca est inspirée du livre d'Agustina Bessa-Luís *Fanny Owen*, lui-même inspiré de protagonistes, José Augusto et Camillo Castelo Branco, sur la vie, les femmes, l'amour, le destin, l'infortune. Alors que leur dialogue évolue tout au long du film, les personnages sont pris au piège de la vie, victimes de leurs propres illusions.

Dans les années 1850, au Portugal, l'écrivain Camillo Castelo Branco et son ami José Augusto tombent amoureux des deux sœurs Owen. José Augusto est épris de Marie, mais c'est Fanny qui l'enlève une nuit...

## Synopsis



PAULO BRANCO PRÉSENTE

QUINZAINE DES RÉALISATEURS  
 CANNES 1981













“L'ÂME EST UN VICE”

76  
 MOSTRA INTERNAZIONALE D'ARTE CINEMATOGRAFICA  
 LA BIENNALE DI VENEZIA 2019

# Francisca

UN FILM DE MANOEL DE OLIVEIRA  
 - COPIE RESTAURÉE 40<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE -

**AU CINÉMA LE 12 JUILLET**

Télérama                

EPICENTREFILMS.COM

PAULO BRANCO PRÉSENTE

QUINZAINÉ  
DES RÉALISATEURS  
Société des réalisateurs de films  
CANNES 1981

“L'ÂME EST UN VICE”

76  
MOSTRA INTERNAZIONALE  
D'ARTE CINEMATOGRAFICA  
LA BIENNALE DI VENEZIA 2019

# Francisca

UN FILM DE MANOEL DE OLIVEIRA

— COPIE RESTAURÉE 40<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE —



V.O FILMES PRÉSENTE FRANCISCA UN FILM DE MANOEL DE OLIVEIRA D'APRÈS LE LIVRE FANNY OWEN DE AGUSTINA BESSA LUIS AVEC TERESA MENESES DIOGO DORIA MARIO BARROSO MANUELA DE FREITAS  
ADAPTATION DE MANOEL DE OLIVEIRA RÉALISÉ PAR MANOEL DE OLIVEIRA ASSISTANT-RÉALISATEURS JAIME SILVA CARLOS SANTANA DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ELSO ROQUE CHEF-DECORATEUR ANTONIO CASIMIRO  
COSTUMES RITA AZEVEDO GOMES MAQUILLAGE PAULA RAIMUNDO SON JEAN-PAUL MUGEL MIXAGE JEAN-PAUL LOUBLIER MUSIQUE JOAO PAES PRODUCTION EXECUTIVE PAULO BRANCO  
PRODUIT PAR V.O FILMES AVEC LA PARTICIPATION DE L INSTITUT PORTUGUAIS DE CINÉMA VENTES INTERNATIONALES CINEMATHEQUE DE LISBONNE DISTRIBUTION ÉPICENTRE FILMS



EPICENTRE  
films



Télérama

Les Inrockuptibles

LA SEPTIÈME  
OBSESSION

QUE TAL  
PARIS?